

Neuvaine Notre Dame de Grâce, Cambrai

Du 14 au 22 Août 2020

Méditations

sur

la famille

**Sœur Marie-Yves,
Petite Sœur des Maternités Catholiques**



diocèse de Cambrai

Du 14 au 22 Août 2020 : En ces jours de solennité de la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, à la cathédrale, il a été confié à Petite Sœur Marie-Yves, (Petite sœur des Maternités Catholiques) la mission d'enseigner et de témoigner sur le thème de la famille.

Table des matières

CONSACREE AU SERVICE DE LA VIE ET DE LA FAMILLE	4
LE REVE DE DIEU	11
L'ALLIANCE, UNE BONNE NOUVELLE POUR L'AMOUR HUMAIN	19
QUAND DE L'AMOUR SURGIT LA VIE	27
FAMILLE TRESOR DE L'HUMANITE	35
TEMOIGNAGES « PELERIN DE L'EVANGILE DE LA VIE »	43

CONSACREE AU SERVICE DE LA VIE ET DE LA FAMILLE

Ma vocation religieuse

Les religieuses, ça existe encore ?

Plusieurs fois à l'occasion de rencontres ici, dans nos paroisses cette question est venue de l'une ou l'autre des personnes qui fréquentent nos églises.

Quand il m'arrive de voyager des personnes questionnent : Les religieuses, ça existe encore ?

Laisant courir cette question dans ma tête et mon cœur me sont revenues en mémoire deux situations où notre existence de religieuses semblait étonner, poser question. Est-ce que des religieuses ont encore quelque chose à faire, à montrer dans le monde ?

N'est-ce pas d'un autre âge ?

Il y a quelques années, déjà ! Nous étions trois Petites Sœurs et un prêtre Colombien en étude à Rome venu assurer un ministère dans notre maternité d'Aix en Provence, pendant le temps des congés d'été ; quand l'activité du service hospitalier le permettait quelques Petites Sœurs accompagnaient le prêtre à la découverte d'un site magnifique, de ces paysages dont la région Provence-Côte d'Azur a le secret et regorge. C'est ainsi que nous sommes allés à Bonnieux un village du Lubéron. C'est un lieu célèbre, superbe. Un village en paliers à flanc de falaise au-dessus de la vallée. Bonnieux c'est reconnu fait partie des plus beaux villages du Lubéron. Le soleil brillait, les cigales chantaient, les habitants étaient à l'ombre sur la terrasse de leur habitation.

Nous avons laissé la voiture à l'entrée du village et nous montions doucement sur la route, en robe blanche, scapulaire au vent et devisant gaiement. C'est alors qu'à la terrasse d'une habitation située au carrefour de deux routes départementales, deux personnes âgées s'interpellent : viens voir, des Sœurs, des Sœurs en costume !

Nous les saluons en passant non sans mal pour tenir notre sérieux quand nous rapprochons de ces exclamations l'inscription portée par le mur de soubassement de la terrasse : Antiquités ! Elles ou nous ? Un peu plus loin nous avons laissé éclater un véritable fou-rire !

Plus près de nous, il y a cinq ans, nous fêtions l'année de la vie consacrée voulue par le pape François. Là encore étonnement devant la présence actuelle de religieuses

à Cambrai. Dans la conversation avec la journaliste venue m'interviewer je glisse avec humour cette réflexion : nous ne sommes pas des dinosaures !
Et le lendemain c'est cette phrase qui a fait la une de la Voix du Nord !

Et voici qu'en 2020 c'est à une religieuse qu'il est demandé d'animer la prédication de cette neuvaine en l'honneur de Notre Dame de Grâce !

Antiquité ? Dinosaur ?

Non c'est une nouveauté cambrésienne. Ville des bêtises, Cambrai est aussi la ville d'une grande audace de nos prêtres les Père Mathieu et le Père Eric d'oser demander ce service à une Petite Sœur des Maternités Catholiques.

Je les remercie de leur confiance et surtout, je demande votre prière et votre indulgence car notre charisme n'est pas celui de la prédication. Nous ne sommes pas des dominicaines si tant est que les Dominicaines partagent le charisme des frères prêcheurs.

Répondant à l'appel du pape François dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » notre doyenné depuis quelques années s'est constitué « en état permanent de mission ».

Avec ferveur j'ai prié pour les binômes qui ont expérimenté l'Évangélisation de rue, l'évangélisation au domicile des personnes en porte à porte. Je rends grâce pour les merveilles accomplies, pour les belles rencontres et liens créés, pour la joie des missionnaires. Mais personnellement je ne me sens pas vraiment appelée à cette forme d'évangélisation.

Cependant :

Baptisée, avec vous, comme vous je participe aux trois missions du Christ Prêtre, Prophète et Roi autrement dit : à la mission de prier, annoncer la bonne nouvelle de Jésus mort et ressuscité, servir. Ces trois essentiels nous ont été rappelés à plusieurs reprises au cours de notre cheminement en paroisse et en doyenné en état de mission. Ils sont même cinq essentiels avec la formation et la convivialité à former cette fleur multicolore que nous avons tous reçue pour la faire vivre.

Appelée, par la grâce de Dieu dans l'Institut des Petites Sœurs des Maternités Catholiques où je suis rentrée en mars 1961, j'ai fait profession en octobre 1963.

C'était à une très belle époque de la vie de l'Église : en plein Concile Vatican II auquel participait notre Père fondateur Monseigneur Emile Guerry alors encore archevêque de Cambrai.

Quand Dieu donne la vie, il veut toujours notre bonheur, il porte sur chacun un choix d'amour, une façon de dire tu as du prix à mes yeux et je t'aime, tu es mon enfant bien-aimé. Et Dieu appelle chacun, chacune de nous à devenir en Jésus son enfant bien-aimé, à chacun, à chacune il confie une mission et tous, sans exception, nous sommes appelés à la sainteté dans et par l'état de vie qui est le nôtre.

Être religieuse aujourd'hui ? Être **consacrée**, aujourd'hui ?

C'est pour moi essayer de répondre à cet amour infini du Père qui m'a appelée par amour, en cherchant à vivre (la radicalité de) l'Évangile en m'appuyant sur sa grâce. C'est donc me mettre à l'écoute de Jésus, contemplé, prié, adoré pour apprendre au jour le jour, de chute en chute, de pardon en pardon à participer au mystère de son obéissance filiale envers le Père pour faire ce qui plait au Père et lui prouver mon amour simplement et humblement dans le service qui m'est confié.

Le jour de ma profession religieuse, avec la grâce de Dieu, j'ai prononcé les trois vœux : d'obéissance, de chasteté et de pauvreté. Le monde ignorant l'amour qu'ils supposent n'en perçoit souvent que la partie renoncement...Or, c'est choisir d'avancer sur le chemin de l'essentiel sans s'encombrer de trop de détails.

- **La grâce du vœu d'obéissance** à la suite de Jésus m'apprend à renoncer librement et par amour à disposer de moi et à faire don de ma liberté en me tenant disponible envers mes Supérieures, à renoncer par amour à la tendance qui nous habite tous : l'indépendance. Apprendre à proposer et rendre compte de mes initiatives et de mes actions par amour.

- **La grâce du vœu de chasteté** ouvre l'espace de liberté indispensable pour apprendre à aimer en vérité à la manière de Jésus, un amour qui est don de soi et bienveillance. Entre Jésus et Dieu son Père circule un amour tellement vrai, beau qu'il est une personne l'Esprit-Saint. L'amour chaste, qui ne se recherche pas ouvre le cœur à cet amour bienveillant pour apprendre à aimer à la manière de Jésus, tous nos frères.
Mes sœurs, en communauté de vie fraternelle sont les premières personnes à qui s'adresse cet amour, nous ne nous sommes pas choisies, nous nous recevons du Père qui nous rassemble, c'est un apprentissage permanent croyez-moi !
Notre mission apostolique de Petites Sœurs des Maternités Catholiques apporte une note singulière à notre manière de vivre la chasteté : par exemple dans l'attention et le respect de chaque personne, dans la communion vécue

avec les couples, dans l'intercession portée devant le Seigneur pour les familles...

La chasteté consacrée annonce d'une certaine façon ce mystère de l'Alliance que nous vivons tous dans sa forme définitive d'amour de Dieu avec les hommes, du Christ et de l'Eglise dans la vie éternelle.

- **La grâce du vœu de pauvreté** nous invite à contempler Dieu qui nous comble de ses richesses. Louer le Créateur pour notre maison commune comme nous dit le Pape François. Apprendre chaque jour aussi à résister à ce qu'il dénonce comme mondanité : la consommation, la recherche de l'argent, du pouvoir.

Vous l'avez compris il nous faut, tout comme vous, chercher infatigablement le visage de Dieu ; Accueillir au plus profond de soi, au plus profond du cœur l'amour gratuit, toujours premier du Père, qui nous a donné Jésus son Fils mort et ressuscité pour notre salut ; amour toujours premier du Père qui nous veut fils et fille dans son Fils Bien-Aimé ; rechoisir chaque jour de s'appuyer sur la grâce pour oser répondre : « me voici puisque tu m'as appelée malgré mes faiblesses, mes péchés, mes lacunes, ma vulnérabilité. »

Se nourrir de la Parole de Dieu pour :

- connaître Dieu notre Père
- manifesté en Jésus-Christ,
- sous l'action de l'Esprit-Saint
- pour l'adorer comme le Père unique source et terme de la Trinité,
- source et terme de toute paternité,
- pour servir son projet d'amour sur l'homme par notre mission au service du don de la vie humaine et divine de ses enfants.

Tel est le charisme que nous avons reçu de nos fondateurs, pour l'Eglise.

Cette phrase très dense est tirée de notre Livre de Vie de Petites Sœurs des Maternités Catholiques. Dans cette phrase est condensée toute la grâce particulière du don de Dieu fait à notre famille religieuse, par l'Esprit-Saint à travers nos fondateurs : Marie Louise Lantelme devenue Mère Marie Jean Baptiste et Monseigneur Emile Guerry ; le charisme est un don reconnu par l'Eglise.

Cette phrase exprime et résume l'orientation de notre spiritualité d'Eglise, vous avez entendu parler de la spiritualité ignatienne, de la spiritualité franciscaine, et bien on peut parler d'une spiritualité des Petites Sœurs des Maternités Catholiques reçue de Monseigneur Guerry.

Cette spiritualité nous porte à contempler, regarder avec les yeux du cœur le mystère de Dieu Père, à le prier en Jésus, avec Jésus, notre Frère Aîné. C'est pourquoi nous sommes les 'Petites Sœurs' : les Petites Sœurs de Jésus. Jésus, avec qui, par qui et en qui, comme nous le disons à la messe nous pouvons nous adresser à Dieu notre Père, avec les mots que Jésus nous a donnés. Prier le Père et accueillir en notre cœur l'Esprit d'Amour, lien d'amour du Père et du Fils, l'Esprit de la famille divine : l'Esprit-Saint.

Qui peut mieux nous y aider que Marie toute disponible au Père, pour accueillir Jésus qui a pris chair en son sein par l'action de l'Esprit-Saint ?

Autrement dit c'est dans nos relations de Famille avec Dieu, contemplé et aimé comme notre famille, notre famille divine que notre mission apostolique auprès des familles de la terre prend sa source, se nourrit et s'épanouit.

C'est ce dont nous sommes appelées à témoigner dans la mission apostolique qui nous est confiée dans l'Eglise et pour l'Eglise : servir le projet d'amour du Père sur l'homme, sur le couple humain, sur l'amour humain, servir, protéger et célébrer la vie humaine et divine des enfants de Dieu que sont tous les hommes.

Depuis 30 ans des familles vivent de ce même don et participent à cette même mission. Ce sont les Pèlerins de l'Evangile de la vie dont vous entendrez le témoignage le vendredi 21 août.

Comme l'écrivait le Cardinal Garrone ; « *la vocation religieuse et la vocation familiale sont distinctes, mais elles sont complémentaires et en fait réellement et merveilleusement convergentes.* » (Le secret d'une vie engagée p 173-174)

Je ne peux en douter : notre charisme est d'une actualité brûlante dans le monde d'aujourd'hui, il a vraiment sa place. La famille, les familles sont aussi malmenées et souffrantes aujourd'hui qu'en 1930.

Notre mission répond à des besoins profonds de l'humanité du XXIème siècle où la famille est la cible de tant de courants d'idées éloignés ou opposés au projet de Dieu qui mettent à mal son existence, sa stabilité, sa fécondité. Que de souffrances dans nos familles, la mienne, la vôtre peut-être.

La contemplation de ce grand mystère de Dieu Père brûle mon cœur de Petite Sœur. Je voudrais pouvoir crier à tous la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, pour la famille humaine, pour la vie, pour la sexualité.

Crier la Bonne Nouvelle à ce monde qui vit sans Dieu, qui ne le connaît pas, qui veut s'en affranchir, qui a perdu le sens de sa propre vie, le sens de son existence, le sens de l'amour humain, le sens de la sexualité, la valeur de la vie, la richesse des

différences et complémentarités homme-femme et ce que peuvent apporter à l'humanité la fragilité, la vulnérabilité.

Notre civilisation est davantage tournée vers la mort que vers la vie. Comment peut-on espérer soulager les détresses psychosociales d'une mère en tuant l'enfant qu'elle porte ?

La peur et la violence sont donc inévitables. Notre humanité cherche le bonheur mais se laisse tromper et embarquer sur de fausses pistes faciles et glissantes.

Notre société revendique comme un progrès pour l'humanité son autonomie absolue, sa liberté souveraine, et l'absence de contrainte, le droit au plaisir. Il s'agit-là de l'exacerbation de l'individualisme qui engendre une grande solitude.

Nous ne savons plus accueillir la vie comme un don de Dieu, nous voulons « faire », faire nous-mêmes, réaliser nos désirs les plus fous, faire ce que bon nous semble sur le moment, jouir, tout maîtriser la vie et la mort : un certain nombre de slogans traduisent cette volonté érigée en droit : droit à l'enfant, quand je veux, comme je veux... Rien n'arrête ces revendications puisque c'est possible, c'est techniquement possible : enfant achetés, ventres maternels loués, suicides assistés, vieillards et malades euthanasiés, handicapés supprimés, foetus avortés.

On veut tout décider, tout choisir faisant fi parfois de ce que nous avons reçu de la nature.

Aux blessures causées par un mal subi, par les aléas de la vie, s'ajoutent celles de nos réponses marquées par un choix de haine, de mensonge ou de mort... cause de tant de mal-être profond.

Je voudrais pouvoir crier à tous que rien de tout cela n'arrête l'amour de Dieu, il le sait : « *Nous sommes comme des brebis sans pasteur...* »

Dieu nous a prouvé son amour en donnant Jésus son Fils pour notre salut. Il est venu, il s'est fait l'un de nous, proche de tous, il a dit qu'il était venu pour les malades, les 6 pécheurs, il s'est fait le Chemin, il s'est fait proche en particulier de tous ceux qui souffrent, « *venez à moi, je vous soulagerai* »

Il a dit « je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » il est donc avec nous aujourd'hui, n'hésitons pas à nous tourner vers Lui, il est le Dieu de miséricorde. Il nous prend sur ses épaules, pour nous ramener au bercail, nous consoler et nous pardonner. Vous vous souvenez de cette belle image de Jésus Bon Pasteur portant la brebis égarée et blessée sur ses épaules, image offerte à notre contemplation pour l'année du Jubilé de la miséricorde...

Se nourrir de l'Eucharistie pour puiser en Jésus, le Fils tout donné au Père la grâce de lui consacrer totalement notre personne : corps, cœur, intelligence et toute notre vie par la profession religieuse.

Recourir au sacrement de réconciliation pour nous remettre en marche quand le découragement se fait sentir parce que la route est dure, quand le moi prend le dessus sur notre don, quand la vie fraternelle est blessée, quand la peur nous envahit, quand on se replie sur soi...

Alors, crier la bonne nouvelle ? Oui, à la manière de saint Augustin : « *Aime et dis-le par ta vie !* » Autrement dit : témoigner de l'amour infini du Père en étant signe de sa tendresse pour les familles à qui nous sommes envoyées. C'est la grâce que nous demandons chaque jour ensemble dans notre prière du matin.

On ne donne sa vie que pour une cause qui en vaut la peine, or la famille en vaut vraiment la peine. La famille touche toute l'humanité.

La famille est l'avenir de l'humanité dit saint Jean Paul II.

Ensemble saluons Marie, notre Dame de Grâce et confions-lui toutes les familles du monde dans leur diversité, confions-lui vos familles, nos familles.

Saluons Marie, la Fille du Père par excellence dans l'humble consentement de sa foi aux vœux du Père.

Je vous salue Marie....

LE REVE DE DIEU

Petite Sœur des Maternités Catholiques, j'ai entendu très tôt dans ma vie d'enfant l'appel à me donner au Seigneur et à servir la famille et la vie.

Pourquoi la famille ? La famille est le berceau et l'avenir de l'humanité.

« Comme la famille va, ainsi va la nation et ainsi va le monde entier dans lequel nous vivons » disait saint Jean Paul II

On attend beaucoup de sa famille, les jeunes souhaitent qu'elle soit lieu de l'amour inconditionnel, lieu d'écoute, de respect, de soutien, d'éducation, lieu où l'on est accueilli, aimé tel que l'on est.

En vérité nos familles, la vôtre et la mienne connaissent de grandes joies et aussi de grandes souffrances, de profondes blessures.

Sage-femme et puéricultrice, j'ai souvent pensé que la plus ancienne des professions est celle d'assister les mamans au moment où elles accouchent, au moment où elles vivent ce douloureux travail d'enfantement, -comme le rappelait la lecture de l'apocalypse le 15 août- quand elles laissent passer en elles cette vie nouvelle qui s'est tissée, brodée au plus intime d'elles-mêmes, et mettent au monde l'enfant qu'elles ont porté avec amour et joie mais non sans fatigue ni souffrances.

Le livre de l'exode nous raconte en son premier chapitre comment Shiphra et Pua accoucheuses des femmes des Hébreux, ont refusé de se soumettre au roi d'Egypte ordonnant de tuer les garçons à la naissance pour arrêter la croissance du peuple Hébreu en Egypte. (Ex 1, 14-21)

Je crois que la reconnaissance qu'avait ma maman et la façon dont elle m'a parlé de la sage-femme qui l'a assistée pour la naissance de 3 de ses 4 enfants, ne sont pas étrangères à ma vocation.

Le dimanche 19 janvier 2020, après l'angélus, en présence de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs, c'était avant le confinement, le pape François disait :
« J'ai le plaisir de rappeler que l'année 2020 a été désignée au niveau international comme « l'Année de l'infirmière et de la sage-femme. »

Il a souligné leur importance au service de la santé, dans le monde par ces mots : « Les infirmiers sont les agents de santé les plus nombreux et les plus proches des malades, et les sages-femmes accomplissent peut-être la plus noble des tâches parmi les professions. Prions pour eux tous, afin qu'ils puissent exercer au mieux leur précieux travail. »

Ainsi, j'ai eu la grâce de partager bien des moments forts, inoubliables, intenses de la vie des familles.

En chaque lieu où j'ai été envoyée en mission, il m'a été donné de me réjouir avec les nombreux parents qui désirent, attendent, préparent et accueillent un enfant dans la joie et l'émerveillement comme le fruit de leur amour conjugal. Accueillir la vie : c'est chaque fois une émotion profonde. Je ne connais rien de plus beau ! oui, oui, Je crois vraiment, que « les sages-femmes accomplissent « la plus noble des tâches parmi les professions. » J'adhère pleinement à ces mots du pape François !

Cette période de pandémie a rempli mon cœur d'admiration et de gratitude pour tous les soignants, tous ceux et celles qui se sont dépensés sans compter auprès des victimes de ce virus.

En chaque lieu de mission, (30 ans à Cambrai, 20 ans à l'Etoile à Puyricard, 9 ans à Bourgoin-Jallieu) il m'a aussi été donné de pleurer avec celles et ceux qui pleurent, parce que la vie souhaitée, ardemment désirée ne s'annonce pas, ou est trop tôt interrompue, parce que l'enfant attendu est blessé dans son intégrité, malade dès le sein maternel, parce que les parents vivent des drames, un deuil, des violences, une rupture, un abandon, le chômage, l'exclusion, la maladie, l'exil, des addictions alcool, drogues, pornographie... « rien de ce qui est humain ne peut me laisser indifférente. »

A chacune des familles rencontrées, accueillies, accompagnées, je veux simplement dire merci. Un merci porté avec reconnaissance dans la prière quotidienne.

C'est ma façon d'aimer chacun :

- **rendre grâce** pour tout ce que j'ai reçu. Paroles, gestes, confidences...tout est gravé et porté en mon cœur comme un vrai trésor.
- **Intercéder** auprès du Seigneur pour toutes les personnes rencontrées, c'est aussi une des façons d'être missionnaire comme le rappelle le pape François. « *La prière d'intercession ne nous éloigne pas de la véritable contemplation, car la contemplation qui se fait sans les autres est un mensonge.* » EG § 281

Une prière quotidienne nourrie de la Parole de Dieu lue, relue, méditée, contemplée, partagée...

Une Parole de Dieu vivante qui, mise en regard de la vie concrète la rectifie, l'éclaire et lui donne sens.

Une prière enrichie et une mission encouragée par la réflexion et les paroles de l'Eglise sur la famille, le couple, l'amour humain, la vie, l'éducation des enfants.

Demandez pour moi l'Esprit-Saint. Qu'il mette sur mes lèvres sa douceur, sa tendresse et sa vérité ; qu'il ne permette pas que l'un ou l'autre soit blessé par mes propos mais qu'il ouvre nos cœurs à une compréhension réciproque plus profonde et à l'amour infini de Dieu notre Père qui ne veut que notre bonheur.

Puissions-nous recevoir les paroles de l'Eglise comme les paroles d'une mère aimante qui, loin de condamner, indique et ouvre un chemin d'espérance et de liberté au chevet de ses enfants blessés. J'aime beaucoup l'image d'hôpital de campagne chère au Pape François.

Saint Jean Paul II souhaitait qu'on se souvienne de lui comme du Pape de la famille. Nul pape avant lui n'a autant consacré d'enseignements à la famille. 130 audiences du mercredi, une lettre aux femmes, une lettre aux familles, une exhortation apostolique : « Les tâches de la famille chrétienne, » une encyclique : « L'Evangile de la vie » et de multiples réflexions au cours de ses publications et prises de parole, et de ses rencontres avec les jeunes.

Pourquoi tout ça ? Est-ce bien le rôle de l'Eglise, direz-vous ? Nos pasteurs sont conscients des difficultés qui pèsent sur la vie des familles quelles que soient leurs configurations dans toutes les parties du monde.

Nombreuses sont les personnes qui s'égarerent et se blessent en cherchant le bonheur dans la satisfaction immédiate de leurs désirs et constatent que le bonheur n'est pas au rendez-vous !

La crise sanitaire, la crise économique, l'insécurité de l'emploi, la crise sociale, les logements trop exigus, tout semble se cumuler pour rendre la vie difficile. Les personnes souffrent, la violence explose. Le confinement a exacerbé toutes les blessures ; les demandes de séparation ou divorce ont augmenté en France de 30 à 40% au cours des derniers mois.

Le Saint-Père en juillet confiait à la prière de l'église universelle les familles qui traversent des moments difficiles, les familles marquées par les incertitudes d'un monde en crise, et demandait qu'elles soient « accompagnées avec amour, respect et conseil ». Il entreprend maintenant un cycle d'audiences pour aider à la réflexion et à l'action. Quelle tendresse ! Il me semble entendre les paroles de Dieu à Moïse : J'ai vu la misère de mon peuple.

Pourquoi les paroles de l'Eglise sur tout ce qui concerne la vie, le mariage, la sexualité, la famille, sont-elles si souvent critiquées, déformées par les médias, rejetées, attribuées à des « conservateurs d'un autre âge » Il est vrai que ces sujets touchent l'intime de notre intime ! Notre cœur humain a tellement de mal à s'ouvrir à la dimension du cœur de Dieu, cela n'a rien d'étonnant ! ... mais l'Evangile est toujours neuf ! Dieu est plus grand que notre cœur dit Saint Jean, sa miséricorde est infinie. Il ne juge pas, il ne condamne pas, il sauve ! N'ayons pas peur de laisser la lumière pénétrer nos cœurs et nos vies de famille. « Dieu ne veut que notre bonheur, » (Cf Mgr Garnier aux jeunes)

La Parole de Dieu, et la parole de l'Eglise semées en mon cœur de Petite Sœur, donnent sens aux réalités familiales qu'il m'est donné de partager chaque jour, elles deviennent bonne nouvelle pour l'amour humain, la vie, la famille, elles me brûlent le cœur et les lèvres et me font dire avec saint Paul : « malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile » ! 1Co 9, 16

Chaque lundi aux Vêpres l'Eglise prie le début de la lettre de saint Paul aux Ephésiens : « Béni soit Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis... élus en lui **dès avant la création du monde.** »

Elus, choisis en Lui, le Christ, par le Père, dès avant la fondation du monde... Qu'est-ce à dire si non que le cœur de Dieu est habité de toute éternité par un projet plein d'amour pour l'humanité qu'il veut créer ?

St Matthieu rapporte qu'aux pharisiens venus le piéger en lui demandant s'il est permis à l'homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif Jésus répond : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme, et qu'il a dit : ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair. » Mt 19, 3 – 5

Elus en Christ dès avant la création du monde, le créateur dès l'origine...

Quelle lumière peut nous apporter ce retour à l'origine ? Un émerveillement !

Je suis EMERVEILLÉE ! Oui, comment ne pas être émerveillée en découvrant, qu'un grand projet d'amour habite le cœur de Dieu avant même la création de l'humanité?

Laissons-nous rejoindre par cette Parole inspirée par l'Esprit-Saint. Vous connaissez cette belle page, la première de notre Bible, lue intégralement au cours de la Veillée Pascale, contemplation de l'œuvre créatrice, annonce prophétique de la Nouvelle Création opérée par le Christ Jésus dans le mystère de sa mort et de sa Résurrection.

Merveille de la miséricorde divine ! Il fait toutes choses nouvelles.

Accueillons maintenant cette Parole comme révélation de ce qui habitait le cœur de Dieu à l'origine, avant le temps. N'y cherchons pas une réponse à des « comment » mais des « pour quoi » et des « pourquoi » en 1 mot et en 2 mots.

Du livre de la Genèse, en abrégé :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, l'esprit de Dieu planait sur les eaux.

« **Dieu dit** : 'que la lumière soit, et la lumière fut... Dieu vit que la lumière était bonne...Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

« **Dieu dit** : 'qu'il y ait un firmament au milieu des eaux... Et il en fut ainsi

Il y eut un soir, il y eut un matin deuxième jour.

« **Dieu dit** : 'que la terre verdisse de verdure... Et il en fut ainsi

Dieu vit que cela était bon, il y eut un soir, il y eut un matin troisième jour.

« **Dieu dit** : 'qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit... Et il en fut ainsi.

Dieu vit que cela était bon, il y eut un soir, il y eut un matin quatrième jour.

Dieu dit : 'que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel »

Et il en fut ainsi. Dieu **vit que cela était bon**, il les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers...

Il y eut un soir, il y eut un matin cinquième jour.

Dieu dit : que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce ... Et il en fut ainsi... Dieu vit **que cela était bon**

Dieu dit : faisons l'homme à notre image comme notre ressemblance, qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel etc... Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la, dominez...

Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; **cela était très bon.**

Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Vous avez entendu : « **Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; cela était très bon !** »

Au 6ème jour après la création des bestiaux, bestioles selon leur espèce Dieu vit que c'était bon...Il s'arrête, il semble qu'il prenne le temps d'une réflexion, il se parle à lui-même, il ne dit pas je vais faire, mais : « faisons » c'est une concertation divine. Notre Dieu est unique en trois personnes, il est relation d'amour.

La création de l'univers obéit à un ordre divin : « Dieu dit, et il en est ainsi »

Mais pour la création de l'homme, Dieu procède d'une autre manière.

Les Personnes Divines se parlent, se concertent ... Non !

L'humanité n'est pas le fruit du hasard, l'humanité est le fruit d'une concertation Divine, l'œuvre d'un Dieu qui n'est pas solitaire, un Dieu Trinité de personnes, Un Dieu communion de personnes, un Dieu qui sort de lui-même pour appeler à la vie d'autres que Lui pour les faire participer à sa vie et son bonheur.

Dieu dit : « **faisons l'homme à notre image comme notre ressemblance. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. « Et Dieu vit que c'était très bon !** »

Cette première page de la bible est gravée dans mon cœur de Petite Sœur des Maternités Catholiques, émerveillée par le beau projet de Dieu sur l'homme, créé par amour, pour aimer, pour être aimé, créé homme et femme, portant les signes visibles de leur masculinité et de leur féminité, différents dans leurs corps en

vue de la communion, et de la fécondité mais d'égale dignité, créés tous deux à l'image de Dieu, et appelés à lui ressembler de plus en plus jusqu'à devenir ensemble icône de Dieu.

Ce n'est pas seulement l'homme seul qui est image de Dieu, ni la femme seule, mais les deux, ensemble, l'homme et la femme, unis dans leurs différences sexuelles, dans leur masculinité et leur féminité, différences voulues par Dieu pour la communion, la vie et le plaisir.

Le second récit de création, au chapitre 2 de la genèse, plus ancien, proche du mythe met en lumière, par l'action de l'Esprit-Saint, d'autres trésors de l'amour de Dieu. Le créateur y est comparé à un potier qui façonne la glaise et, lui insufflant un souffle de vie, en fait un être vivant : un humain bien différent des bêtes, bestioles, animaux créés auparavant !

Dieu installe le premier humain dans l'univers créé à son intention, il contemple son œuvre, il pense et dit : « il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Gen 2,18

Il fait alors défiler les êtres vivants devant l'homme pour qu'il les nomme. Ce faisant, Dieu associe l'homme à sa connaissance divine, il lui manifeste qu'il lui donne la maîtrise sur l'univers. Mais : « *l'homme ne trouva pas de vis-à-vis qui lui soit accordé* ». Gen 2, 20

Alors, Dieu va parachever son œuvre. Il « façonne » de la substance même de l'homme, -- ce qui est suggéré dans le récit par le prélèvement quasi chirurgical et sous anesthésie d'une côte d'Adam, profondément endormi pour la circonstance -- de la substance même d'Adam Dieu façonne une femme... un vis-à-vis pour l'homme.

Au réveil de cette première intervention chirurgicale nous assistons à la première déclaration d'amour : Wahou ! « *La voilà, l'os de mes os, la chair de ma chair.* » Gen 2,23

Et Dieu dit : « *C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.* » Gen 2,24

« *C'est ainsi qu'il nous a élus en lui, dès avant la création du monde pour être saints et immaculés dans l'amour.* » dit Saint Paul (Ep 1,4)

Voilà le rêve de Dieu, ce qui habite son cœur de Père pour toute l'humanité, faire de tous les enfants des hommes des enfants de Dieu, des saints.

Ce grand mystère, ce grand et beau projet de Dieu sur l'humanité que nous sommes appelées à contempler donne sens à notre vie donnée au service des familles portées chaque jour dans notre action de grâce et notre intercession. Avec Marie nous pouvons chanter : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son Nom.* » Lc 1,46

L'ALLIANCE, UNE BONNE NOUVELLE POUR L'AMOUR HUMAIN

Ce beau rêve de Dieu que nous avons contemplé hier, ce beau rêve de Dieu sur le couple humain, n'est-il qu'un rêve ? Un rêve de Dieu, un rêve de la sœur aussi ? Se peut-il que ce soit une bonne nouvelle pour la famille aujourd'hui ? En ce cas le Pape François nous dirait : ne nous laissons pas voler cette bonne nouvelle, rêvons à la manière de Dieu.

J'entends les réactions : les choses ont bien changé. La famille « c'est plus comme avant, » d'ailleurs, pour n'exclure personne on est tenté, même dans l'Eglise, de parler davantage des familles au pluriel que de la famille tant les visages sont multiples et chaque famille unique.

C'est vrai, les familles ont des visages et des configurations, des modes de vie tellement variées !

Les qualificatifs ajoutés (il y en a 135 répertoriés sur internet) disent quelque chose de l'histoire intime et sacrée de chacune. On parle de famille classique, famille nucléaire, famille monoparentale, famille nombreuse, famille brisée, recomposée, famille adoptive, famille élargie, famille traditionnelle, famille migrante, etc...

Tous, et toutes, ici, qui que nous soyons nous sommes nés dans une famille. Nés peut-être de liens d'amour plus ou moins durables entre ceux qui nous ont donné la vie mais tous nous avons bénéficié de ce qu'une femme peut donner du meilleur d'elle-même : laisser son enfant prendre corps en elle, et le temps venu le mettre au monde.

Il me revient en mémoire le visage de Léa, 11 ans qui pendant ses vacances chez sa Mamie a pu explorer le grenier, et au fond d'une malle, elle a découvert une photo du mariage de ses parents, séparés peu de temps après sa naissance... « Ils se sont aimés, ça m'a fait du bien ! » me dit-elle, « et j'ai vu à quoi ressemblait mon père. »

Comme il est important pour notre croissance humaine de se savoir le fruit d'une relation d'amour, d'un don-accueil entre un homme et une femme, un père et une mère plus que la réponse technique apportée à un désir, fut-il immense !

Les liens qui unissent les parents d'aujourd'hui traduisent des degrés divers d'engagement l'un envers l'autre. Ces liens sont de plus en plus marqués par la fragilité, la confusion, la précarité. Comme si le non-engagement rendait moins douloureuse une séparation toujours redoutée... cohabitation, concubinat, pacs. Le mot mariage lui-même traduit différents types d'engagement : 19% des enfants nés à la maternité de la clinique l'an dernier ont un papa et une maman liés par le mariage toujours civil, parfois mariage religieux je ne sais pas en quelle proportion... remariage après divorce, des personnes de même sexe...autre religion.

Quelle que soit leur configuration toutes ces familles constituent la grande famille humaine habitée par de grandes attentes, traversée par des événements porteurs de joies et par de grandes épreuves, travaillées par les courants de la société post-moderne avec leurs lots de richesses, de progrès, de revendications de droits et leur part d'utopie, d'échec peut-être qui blessent les personnes. Et nous l'avons déjà évoqué les familles sont durement éprouvées par les crises de notre monde.

La famille évoque pour moi cette pluralité de personnes, uniques et différentes, telles que nous les connaissons et rencontrons. Elles viennent à nous, Petites Sœurs des Maternités Catholiques, parce qu'un enfant, un petit d'homme ardemment désiré ou accueilli simplement accepté, attendu, est sur le point de naître.

Chacune de ces familles, à sa manière propre, me renvoie à une page de la Bible qui foisonne en récit de mariage et de familles où s'entremêlent déjà toutes les situations que nous retrouvons dans nos familles d'aujourd'hui.

Le pape François dans son exhortation apostolique « La joie de l'amour » publiée après les deux synodes sur la famille écrit au § 19 :

« Ce n'est pas pour rien que l'enseignement du Christ sur le mariage est inséré dans une discussion sur le divorce. La Parole de Dieu est témoin constant de cette dimension obscure qui se manifeste déjà dès les débuts lorsque, par le péché, la relation d'amour et de pureté entre l'homme et la femme se transforme en une domination : « Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. »

« Dès les débuts... Par le péché, la relation d'amour se transforme en une domination... »

Que s'est-il donc passé qui vienne briser le beau rêve de Dieu ?

La Parole de Dieu en Genèse 3 première lecture du premier dimanche de carême de cette année A, nous a mis face à ce mystère de la tentation et du péché.

La tentation et le péché : Quelle terrible méprise ! « *Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux* » Gen 3,4 dit le tentateur, le Diabolos, le diviseur, le père du mensonge.

Être comme des dieux c'est tellement tentant, n'avoir plus à dépendre, décider soi-même de ce qui est bien ou mal... « moi, je » disait le Père Venceslas dans l'homélie : « *La femme vit que le fruit était beau.* » Gen 3,6 Elle est trompée par l'apparence ... qui aiguise son désir.

Ils succombent à la tentation, leurs yeux s'ouvrent : ils voient leur nudité, ils ont honte l'un devant l'autre et cachent les signes de leur masculinité et de leur féminité en se faisant des pagnes en feuilles de figuier.

Honte, harmonie rompue, ils ont peur et se cachent parmi les arbres du jardin. Ils ne savent plus qui ils sont. Fini les rencontres familières avec Dieu à la brise du soir.

L'homme se coupe de Dieu, le couple se coupe de Dieu.

La discorde entre dans le couple. Ils se rejettent la faute...ce n'est pas moi, c'est elle, dit l'homme ; ce n'est pas moi, c'est le serpent qui m'a trompée dit la femme...

Les conséquences du péché touchent le couple humain écrit l'auteur sacré :

- Dans sa relation à Dieu,
- Dans la relation de l'homme à la femme, : « Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. »
- Dans la relation de l'homme à son travail,
- Dans son lien à la terre.

Les conséquences du péché atteignent la femme :

- Dans sa relation à l'homme,
- Dans sa maternité,
- Dans sa relation à ses enfants.

Les conséquences du péché abiment les relations entre frères, la Bible ne nous épargne rien des agissements viciés de nos ancêtres :

- Caïn jaloux de son frère Abel, le tue,
- Jacob supprime son frère Esaü, usurpe son droit d'aînesse et la bénédiction de son père,
- Joseph, fils tendrement aimé de son père est vendu par ses frères jaloux...

Mais, Dieu ne peut se résoudre à cette rupture. Il n'abandonne pas l'homme. Dès le « où es-tu ? » (Gen 3, 9) au soir de la faute, Dieu rend à l'homme sa dignité, en place des feuilles de figuier il le revêt d'une tunique de peau, annonce de cette vie nouvelle qui sera donnée par la mort et la résurrection de Jésus, symbolisée par le vêtement blanc remis au nouveau baptisé. C'est le sens de notre vêtement blanc de Petites Sœurs des Maternités Catholiques. Notre robe de baptême en lequel s'enracine notre consécration religieuse.

Dieu ne va pas cesser de chercher l'homme avec une patience infinie. Cela nous est rappelé dans la 4ème prière Eucharistique : « *Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de Toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort...Tu as multiplié les alliances avec eux...* »

La bible nous fait parcourir un véritable chemin d'Alliance, ce fil rouge la traverse de la genèse à l'apocalypse.

Un chemin d'alliances, « chemin de souffrance et de sang...traverse de nombreuses pages de la Bible » dit François.

De la première alliance avec Noé inscrite dans le ciel par le superbe arc en ciel jusqu'à l'Alliance définitive à la fin du monde « quand Dieu sera tout en tous. » 1Co 15,28

Ce même chemin de souffrances et de sang traverse aujourd'hui encore toutes nos familles humaines qui continuent d'écrire l'histoire sacrée de notre humanité.

Chemin de souffrance ?

Dans le TGV Lyon-Lille un voyageur d'un âge disons...respectable prend place à côté de moi. Très vite il engage la conversation : il se rend à une compétition sportive. Il parle avec passion de ce sport qui lui fait soulever des poids de plus en plus lourds en fonction de son poids personnel, le régime qu'il s'impose pour se préparer à

la compétition et ajoute : c'est le sport qui m'a sauvé la vie, mes parents ont divorcé quand j'avais 7 ans, si je n'avais pas eu le sport je n'aurais pas survécu.

Chemin de sang ?

Comment ne pas évoquer les violences et particulièrement les violences faites aux femmes par le conjoint devant leurs enfants dont les répercussions sont aussi graves que le traumatisme de la guerre ? violences entre conjoints, violences physiques et verbales faites aux enfants ? Les semaines de confinement imposées par la situation sanitaire ont exacerbé cette violence. Les médias s'en sont faits l'écho.

Quand un enfant de dix ans déclare avoir « *peur de son père parce qu'il est violent avec sa mère* » ... comme le titrait un article de la Voix du Nord en début d'année, nous comprenons que notre cité n'est pas épargnée. La violence est à notre porte, à notre portée aussi.

Rien de tout cela n'est étranger à Dieu « *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple...j'ai prêté l'oreille à sa clameur* » Ex 3, 7

Dieu n'a cessé d'aimer, de faire et refaire alliance avec l'humanité.

L'Évangile de Jean nous rapporte le premier signe accompli par Jésus, invité à des noces au début de sa vie apostolique à Cana de Galilée, où le vin vient à manquer. Rien n'est anodin. Saint Jean voit dans ce signe de l'eau changée en vin l'annonce de l'Alliance de Jésus avec son peuple, qui sera scellée dans son sang versé sur la croix, dans son cœur transpercé. Jésus anticipe cette Alliance au soir de la Cène : nous en faisons mémoire dans l'Eucharistie, quand le prêtre prononce les paroles : « *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.* »

Jésus se présente comme l'époux qui se livre corps et âme à son peuple comme un époux se donne à son épouse.

Il réalise l'Alliance annoncée par les prophètes, Alliance d'un Dieu avec son peuple, un Dieu qui s'est révélé sous les traits :

- Tantôt d'un fiancé dont un seul regard de sa bien-aimée (son peuple) rend fou son cœur épris d'amour. (Ct)

- Tantôt époux trompé par son épouse infidèle, qu'il décide de séduire à nouveau en l'emmenant au désert pour lui parler au cœur. (Osée)

Quelle tendresse, quelle miséricorde envers le peuple pécheur, envers chacun d'entre-nous !

J'aime à penser que saint Paul a longuement contemplé cette tendresse de Dieu, avant d'écrire aux Corinthiens (1 Co 13, 4-7) :

« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas : il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. »

Ce texte adressé à tous sans exception quels que soient les états de vie, déploie toute la profondeur de sa signification pour le couple humain, toutes les qualités du véritable amour.

L'amour n'est pas seulement le fait de tomber amoureux sous l'effet du désir, du sentiment, de l'émotion.

« On tombe amoureux d'une personne complète » § 164 corps, cœur, intelligence.

Au fil des années la passion s'estompe, le corps change, le désir sexuel s'apaise. « Nous ne pouvons pas nous promettre d'avoir les mêmes sentiments toute notre vie...

L'amour au-delà de toute émotion, de tout sentiment et tout état d'âme bien qu'il puisse les inclure se transforme en une affection plus profonde, avec la décision du cœur qui engage toute l'existence. » dit François.

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même » selon sainte Thérèse.

Autrement dit : on n'a jamais fini d'apprendre à aimer il nous faut avancer jusqu'à la fin de notre vie sur un chemin parsemé d'obstacles, chemins de traverse, intempéries, tempêtes, orages, ne nous étonnons pas. C'est l'histoire de chacun, une histoire sacrée.

Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu pour aimer, l'être humain ne se réalise pleinement que lorsqu'il se donne sincèrement aux autres. La famille est le lieu privilégié où l'on apprend à donner et recevoir l'amour.

Ce chemin passe par le juste amour de soi, indispensable pour aimer l'autre, et s'offrir à aimer. C'est le second commandement semblable au premier : « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Reconnaître et rendre grâce pour les talents dont nous a doté le Créateur : ce n'est parfois pas évident : on a depuis notre enfance, entendu si souvent reproches et défauts...

Un chemin qui fait aimer l'autre pour ce qu'il est, au-delà de ce qu'il fait, de ce qu'il m'apporte, de ce qui me plaît ou m'attire...

Oui, le sentiment amoureux s'estompe avec le temps et ce qui attirait devient parfois pesant et insupportable.

Je me souviens de cette maman qui me disait avoir tellement aimé l'odeur de tabac de son fiancé, odeur qui lui est devenue insupportable après quelques années de vie commune...

Quand l'amour-passion doucement s'éteint nous ne comprenons pas toujours bien ce qui arrive ...c'est qu'aimer en vérité d'un amour de bienveillance à la manière de Dieu n'est pas un amour qui prend, mais un amour qui donne et cherche volontairement à faire du bien, à s'oublier, à faire plaisir. Comment y parvenir dans le couple sans dire ce qui habite son propre cœur et écouter ce qui habite le cœur de l'autre. L'amour a besoin de dialogue, de délicatesse et de tendresse.

Cet amour-don d'une personne à une personne : corps, sensibilité, intelligence, cœur ...est source de bonheur et aspire à être total, fidèle, fécond, définitif comme l'amour de Dieu. C'est le sens du sacrement de mariage qui fait du couple homme femme créés par amour et pour aimer, l'authentique image de Dieu.

Oui, l'amour des époux est appelé à montrer au monde, à révéler l'amour infini de Dieu pour son peuple, l'amour infini de Jésus pour tout homme, l'amour infini de Jésus pour son épouse l'Eglise.

« Vous êtes au cœur du monde le « signe discret et précieux, parfois soumis à la tentation, mais toujours renouvelé de la fidélité inlassable de l'amour de Dieu et de Jésus-Christ pour tous les hommes, pour tout homme. » Jean Paul II F. C. § 20

Conscient de la grandeur de cette mission le pape François disait dans son homélie d'ouverture du 2ème synode pour la famille :

« C'est seulement à la lumière de l'amour pascal de Jésus que la folie de la gratuité de l'amour conjugal unique et jusqu'à la mort apparaîtra compréhensible.

Cette mission confiée aux couples dans le sacrement de mariage est du même ordre que la mission confiée à tous : *« soyez saint parce que moi, votre Dieu je suis saint » Lv 19, 2* ou *« soyez parfait comme votre Père céleste est parfait.*
» Mt 5, 48

Comment est-ce possible ?

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Jn 15, 5 nous dit Jésus.

Alors ne craignons pas, osons regarder vers le sommet, et puiser dans des énergies sans cesse renouvelables : la grâce particulière du sacrement de mariage, le don de l'Eucharistie, le sacrement du pardon et de la miséricorde. Notre sainteté est une sainteté de pécheurs pardonnés ! Une sainteté de pèlerins en marche !

Utilisons tous les jours l'un envers l'autre, plusieurs fois par jour, les trois petites clés de l'amour, chères au pape François : *« s'il te plait, merci et pardon. »*

Elles peuvent aussi servir pour faire le point régulièrement sur notre vie avec les autres.

Quelle que soit notre histoire, elle est sacrée ; soyons auprès des jeunes témoins des merveilles de tendresse, de miséricorde, de confiance que le Seigneur fait à chacun de nous. Son amour est sans repentance, à chacun, chacune il dit en vérité : *« Je t'ai aimé d'un amour éternel. » Jr 31, 3* *« Aimez-vous comme je vous ai aimés. » Jn 15, 12*

Chant :

L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera, l'amour, l'amour seul la charité jamais ne passera car Dieu est amour.

QUAND DE L'AMOUR SURGIT LA VIE

« L'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. » Ct 8,6

Avec quelle passion est évoqué, dans le Cantique des Cantiques, l'amour de Dieu pour son peuple. Avec quelle passion est ici évoqué l'amour fou de Dieu pour chacun, chacune de nous.

« Ce n'est pas pour rien qu'un amour sans plaisir ni passion n'est pas suffisant pour symboliser l'union du cœur humain avec Dieu. » dit le Pape François : A. L. § 142

Ce qu'il dit est très fort. Il nous dit en effet que si les mystiques ont puisé dans l'amour humain les images spirituelles pour parler de l'amour de Dieu c'est parce que l'amour conjugal représente la totalité de l'amour.

Cet amour de personne à personne ne peut être source de vrai bonheur et d'épanouissement des conjoints que s'il prend la totalité de l'être personnel de chacun : corps, cœur, intelligence.

Nos corps masculins et féminins, complémentaires, sont faits pour le don, pour la fécondité, pour la vie.

Dieu lui-même a créé la sexualité qui est un don merveilleux fait à ses créatures. Non, le plaisir et la sexualité ne sont pas une erreur de Dieu. La sexualité est le langage privilégié de l'amour dans le couple humain, un langage qui engage la personne entière dans son corps : lieu du don et de l'accueil, dans son cœur : lieu de ses émotions et des sentiments, dans son intelligence : lieu de sa responsabilité.

Don de soi et accueil de l'autre différent, la relation conjugale intime consomme le don mutuel que se font les époux lors de la célébration du mariage : 'je te reçois comme épouse, comme époux et je me donne à toi' ; la relation conjugale intime réalise le : « ils ne feront plus qu'une seule chair » des origines, rappelé par Jésus dans l'évangile de saint Matthieu.

« Ni moyen de satisfaction ni de divertissement, la sexualité est un langage interpersonnel où l'autre est pris au sérieux, avec sa valeur sacrée et inviolable, » faute de quoi les blessures infligées sont immenses, profondes et indélébiles. Les violences sexuelles même intraconjugales, les scandales révélés au grand jour, quels

qu'en soient les auteurs, à plus forte raison quand ils mettent en cause des membres de l'Église ou les membres d'une même famille en sont une triste illustration.

La sexualité, don merveilleux que Dieu fait aux époux, a la mission première de faire grandir l'amour des époux, l'un par l'autre et de faire grandir les époux ensemble dans l'amour. « *Dieu aime l'épanouissement de ses enfants.* »

Ce n'est pas une erreur du Créateur si c'est au cœur de cette expression d'amour don-accueil qui engage toute leur personne : corps, cœur, intelligence, que se font les époux qu'une nouvelle vie peut être conçue. Alors de l'amour surgit la vie, c'est la seconde mission de la sexualité.

Ce domaine intime de nos vies humaines soumis aux émotions, aux pulsions est sans cesse sollicité, exacerbé dans notre société. Publicité, blagues grossières, émissions de radio et de télé, cinéma, internet, pornographie, liberté des mœurs ...

Que de déviances plus ou moins cachées, plus ou moins légalisées et légitimées et étalées dans les médias.

Que de blessures subies, ou commises parmi les personnes rencontrées, écoutées dans leur mal-être et leurs difficultés à vivre une relation stable et épanouissante dans leur vie conjugale, pour vivre le don-accueil dans la relation intime respectueuse de l'autre différent dans son temps et son rythme, pour accueillir l'enfant conçu, pour des relations apaisées dans la famille. Toutes ces personnes rencontrées dans ma vie consacrée apostolique et professionnelle m'invitent à faire mienne toujours davantage cette forme particulière que prend notre manière de suivre Jésus dans la voie de la chasteté, et suggérée par notre livre de vie de Petites Sœurs des Maternités Catholiques.

- Vivre généreusement le sacrifice de la maternité charnelle avec les foyers qui ne peuvent avoir des enfants.
- Souffrir des déviations de l'amour qui stérilisent les cœurs et réduisent les corps en esclavage.
- Porter dans la prière d'intercession les couples où il n'y a plus de dialogue et où chacun vit une solitude, les familles disloquées, les enfants blessés par le divorce de leurs parents, les femmes abandonnées incapables de laisser grandir en elles une vie parce que la trahison de l'amour les a brisées et qu'elles sont sans espérance.

Cette marche à la suite de Jésus dans la voie de chasteté n'est possible et féconde que si elle s'appuie sur la grâce de notre mission humblement demandée et accueillie comme don gratuit de l'amour du Père.

Cette recherche donne sens à la communion spirituelle forte qui existe entre la vie des familles et ma vie donnée, consacrée pour l'amour humain, le bonheur des familles, le service de la vie.

Et vous le savez, on ne donne sa vie que pour de grandes causes !

Appelée par vocation et mission à accompagner l'accueil de la vie comme promesse, j'ai souvent été témoin privilégiée de la surprise, de la joie, de l'émerveillement, mais aussi des interrogations, parfois des difficultés, des angoisses des mamans, des papas, de la famille, lorsqu'une grossesse survient. Tout cela, habite et nourrit ma prière de louange et d'intercession, stimule ma générosité dans le don à refaire chaque jour au Seigneur.

Ainsi il est des annonces qui résonnent en moi comme des annonces et font jaillir de mon cœur un magnificat, une bénédiction : oui

Sois béni Dieu notre Père pour toutes les femmes qui portent en elles la vie : Sois béni pour Pierre et Stéphanie heureux de donner prochainement un petit frère à Paul !

Sois béni pour Thomas et Anne qui ouvrent leur cœur et leur vie à l'accueil de l'enfant trop tôt conçu dans leur relation de jeunes étudiants et se donnent le temps de murir leur amour pour s'engager librement dans le mariage.

Sois béni pour Carla et Louis qui, à Noël, ont annoncé la naissance prochaine de jumeaux en déposant dans la cheminée deux petites paires de chaussons à côté des chaussures de leurs cinq enfants... Magnifique cadeau de Noël ! Bonne nouvelle largement partagée à la famille et aux amis par la photo-carte de vœux.

Loué sois-tu Seigneur pour ces mamans qui s'ouvrent avec amour à ce torrent de vie qui se déverse en elles. Elles ne doutent pas que tu es la source de vie et comme Marie, elles offrent à chacun des enfants que tu leur confies le meilleur d'elles-mêmes, leur corps comme demeure, leur cœur comme brasier d'amour.

Servir la vie c'est aussi accueillir les craintes, les peurs : « Ne crains pas » dit l'ange Gabriel à Marie,

Oui, Seigneur, envoie ton ange visiter et rassurer les mamans, les parents inquiets telles Jeanne :

« A l'échographie le médecin a trouvé que le fémur de notre petit Arthur ne grandissait pas assez vite. »

« Monique est enceinte à 45 ans, ce bébé-surprise soulève de nombreuses questions qui se bousculent dans sa tête et dans son cœur. Quand l'angoisse monte, elle vient à la rencontre d'une Petite Soeur confier ce qui est lourd : les moqueries, les paroles qui blessent... on entend tellement de choses ! »

Angélique et Bertrand attendent avec angoisse *« que le premier trimestre de la grossesse soit passé pour annoncer aux trois ainés la bonne nouvelle désirée depuis longtemps : ils ont été si déçus lorsque j'ai fait une fausse-couche... »* dit Angélique.

« Seigneur, ouvre mon oreille chaque matin, » Is 50, 4 apprends-moi à entendre ce qui n'est pas dit :

Je pense à Virginie, cette future maman venue pendant plusieurs mois chaque semaine à la consultation prénatale. Elle n'a jamais manqué malgré nos propos rassurants sur sa santé et celle de l'enfant qui se tissait au plus intime d'elle-même. Pour comprendre il m'a fallu attendre la naissance de son petit Jules. Serrant son fils dans ses bras, elle a pu dire qu'elle venait si souvent consulter simplement pour entendre parler de ce bébé qu'elle portait, parce que le papa ne lui en a jamais parlé pendant la grossesse.

Ecouter, écouter sans juger, laisser le temps aux cœurs de s'ouvrir à la grâce :

C'était en mai, les jours froids de ce mois qui précède l'été où nous fêtons les saints de glace.... Jean et Jocelyne ont pris rendez-vous pour ce qu'ils appellent un gros souci.

Ils sont parents de 5 enfants et une nouvelle grossesse s'annonce. Dès l'arrivée Jean et Jocelyne s'installent chacun à un bout de la table, Jean y dépose le dossier médical de son épouse, et très vite prend la parole :

- Voilà le dossier médical, il est épais, le médecin de famille nous déconseille fortement la grossesse, Jocelyne est trop fatiguée, nous ne pouvons pas le garder. »

-Est-ce que la grossesse risque d'aggraver la maladie ?

-Non, mais il est formel, Jocelyne est trop fatiguée... Et puis les enfants sont terribles en ce moment, à tel point que j'ai décidé de sévir !

-Brigitte est infernale avec sa mère, je l'ai privée de conservatoire.

-Louise ne veut plus partager le repas familial, elle va manger chez sa mamie, elle n'habite pas loin, juste au-dessus mais...avec nous elle refuse de manger et fait la tête.

-Violette depuis la rentrée de pâques mouille son lit chaque nuit. Ça ne lui arrivait plus depuis bien longtemps...pensez, elle a presque 6 ans !

-Pierrick 4 ans est rentré à l'école en maternelle à Pâques. Ça s'est bien passé la première semaine et maintenant quand je le conduits il ne veut plus me lâcher la main. Ce sont des cris et des pleurs chaque matin.

-Et puis, nous habitons loin, Chloé est née dans la voiture avant notre arrivée à la maternité il y a deux ans, c'est stressant.

Après cette longue écoute je risque une question :

-Vos enfants savent-ils qu'une grossesse est en cours ?

-Non, non ! clame Jean

Timidement Jocelyne prend la parole :

-Tu sais, je me demande si les filles ... l'autre jour, pendant les vacances, quand elles faisaient le ménage de la salle à manger elles ont beaucoup discuté entre elles et finalement Brigitte m'a dit : « dis, maman, si on attendait encore un autre bébé, on l'accueillerait, hein ? »

Jean se racle la gorge :

- « Elles t'ont dit ça ? Elles auraient compris ? »

Un temps de silence s'installe, ces paroles descendent dans les cœurs, il fait froid, je propose d'aller préparer une tasse de café...

Quand je reviens avec café et biscuits Jean et Jocelyne se sont rapprochés l'un de l'autre, main dans la main, ils s'entretiennent paisiblement. Le sourire est sur les visages et Jocelyne m'interpelle :

-Petite Sœur, on ne vous a pas dit pour quand est attendu ce bébé, il est prévu pour Noël, fille ou garçon ce sera Emmanuel.

Emmanuel est né un peu avant Noël, la veille de la fête de l'Immaculée Conception. Son arrivée a rempli de reconnaissance et de joie le cœur de ses parents, de ses frère et sœurs...et le mien !

Merci Marie !

Servir la vie c'est aussi parfois accompagner les parents dans l'épreuve de la vie qui s'interrompt, très tôt pendant la grossesse, un peu plus tard avant même la naissance ou dans les premiers jours de vie. C'est écouter, entendre la révolte, la colère, les cris parfois, oui, le deuil périnatal est particulièrement difficile à vivre, la

Parole de Dieu s'en fait l'écho quand elle nous donne à entendre quelques jours après Noël en la fête des saints innocents : « *C'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée car ils ne sont plus.* » Mt 2, 18

Servir la vie, servir la vie blessée dès le sein maternel :

Guillaume atteint d'une maladie incompatible avec la vie a reçu jusqu'au bout de sa courte vie tout l'amour de ses parents. Baptisé en salle de naissance, revêtu de sa robe de baptême il est passé en quelques heures, paisiblement, des bras de sa maman aux bras du Père éternel.

Servir la vie blessée dans le respect des personnes et des consciences :

Quelle souffrance dans cette demande de prière déposée à la chapelle par une maman rencontrée quelques jours auparavant : Très chères Sœurs, priez pour mon petit Côme condamné à quitter ce monde faute d'un petit cœur en bon état de marche. Puisse-t-il trouver auprès de Notre Seigneur amour et paix. Qu'il me pardonne de ne pas lui avoir donné la vie, de n'avoir pas été à la hauteur. Qu'il veille sur nous et qu'il nous aide à garder la foi. Qu'il sache qu'on l'aime très fort avec son papa et qu'il restera toujours dans nos cœurs. MERCI.

Servir la vie qui ne s'annonce pas :

Nombreux sont les messages comme celui-ci, demandant la prière des Petites Sœurs : « *Je m'appelle Bernard ...je vous prie de tout cœur pour le don de la maternité à Julie, la femme de mon fils, heureuse et mariée depuis 3 ans qui aspire au souffle d'une vie dans leur famille. Je vous demande de vous en souvenir dans vos prières. C'est le cri d'amour du père et de la mère qui demandent de l'aide et croient au pouvoir de la prière.* »

Cette souffrance des couples en espérance d'enfant nous tient très fort à cœur.

Nous savons que la science est capable de grandes choses, mais nous connaissons aussi le prix des blessures faites à l'amour et à l'intimité des conjoints, des blessures des pères dont elle prétend se passer, des blessures des mères instrumentalisées, des blessures des enfants sans racines, voire...achetés.

En 2011 nous avons ouvert dans notre maternité de Puyricard, près d'Aix en Provence la première consultation de NaproTechnologie en France. Un bien gros mot pour une aide naturelle à la procréation. Cette science médicale qui nous vient des USA s'efforce de rétablir la fertilité naturelle d'un couple en adaptant 'sur

mesure' les traitements médicaux et chirurgicaux qui peuvent s'avérer nécessaires pour les deux conjoints. Chez la femme les traitements s'élaborent à partir d'une observation fine et personnalisée du cycle féminin. Les traitements peuvent aussi concerner le conjoint.

Le couple est pris en charge dans le respect absolu de sa vie intime. Les résultats sont étonnants puisque le taux de conceptions et de naissances - sans éprouvette ni manipulation - est supérieur aux résultats des techniques de procréation médicalement assistée.

Une même consultation est ouverte à Bourgoin-Jallieu et Sainte Félicité à Paris est sur le point de proposer ce service aux couples en espérance et attente d'enfant.

Par ailleurs, nos Petites Sœurs en mission à Paris participent à l'ensemble du programme d'accompagnement des couples en espérance d'enfant institué à Paris à la paroisse sainte Colette : un dimanche par mois la messe est célébrée à cette intention, chaque trimestre un dimanche de sainte Colette : temps de partage, d'écoute, de prière et d'enseignement ; chaque année un pèlerinage à Poligny au monastère des Clarisse où repose le corps de sainte Colette.

Servir la vie, célébrer la vie : vous le savez chaque naissance dans nos maternités est annoncée par 3 coups de cloche. Du cœur de chaque Petite Soeur monte une prière :

« Père Saint pour réjouir ta paternité et par Marie notre Mère nous t'offrons... un fils, une fille... » Cette prière d'offrande, dans l'attente du baptême, peut être faite avec les parents qui le souhaitent.

Peut-être l'avez-vous vu dans le journal, pendant le confinement strict et un peu au-delà, la cloche de la maternité n'a pas sonné. Comment combler ce déficit. ? Le 23 juin, un moment de fête et de joie suscité par le directeur de la clinique a rassemblé autour de la cloche des membres des différentes équipes qui sont au service de la vie naissante ou malade et convalescente, des parents avec leur nouveau-né et les religieuses des deux communautés : nos cinq Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur et nous étions trois P.S. des Maternités Catholiques de notre communauté en mission à Cambrai. Les prénoms des 193 nouveau-nés ont été solennellement proclamés et la cloche a sonné à la volée pendant 95 secondes.

(Une seconde par jour de silence !)

Servir la Vie avec un grand V. C'est le sens de notre mission en lien avec nos paroisses pour la participation à la préparation des parents au baptême des petits enfants et pour la préparation au sacrement de mariage.

Ensemble, tournons notre regard vers Celle qui est pour nous « signe d'espérance et de consolation » Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants et confions-lui la cause de la vie, confions-lui chacun de vos enfants, chacun de ses enfants.

Je vous salue Marie...

FAMILLE TRESOR DE L'HUMANITE

Nous voici à nouveau rassemblés par Notre Dame de Grâce pour notre neuvaine. Nous sommes là, ses enfants, tous et toutes tendrement aimés, puisque Jésus en donnant Marie pour Mère à Jean au pied de la Croix en a fait notre Mère, notre Mère à tous. Et de même, en donnant Jean pour fils à Marie il a fait de nous tous, ses enfants.

Souvenons-nous de cet épisode de l'évangile de saint Matthieu (12, 46-50) où Marie et les « frères de Jésus, » sa parenté, viennent à sa rencontre, pensant qu'il avait perdu la raison... Jésus parle aux foules. Quelqu'un lui dit que sa mère et ses frères sont là, qui le demandent et Jésus interroge : « *Qui sont ma mère et mes frères ? Ce sont ceux qui écoutent les paroles de Dieu et qui les gardent.* » Voilà la vraie famille de Jésus.

Les liens qui nous unissent à Dieu, à Jésus, à Marie par l'Esprit-Saint sont donc des liens de famille. Qu'est-ce que cela peut bien nous dire aujourd'hui sur Dieu, pour nos familles et pour chacun, chacune d'entre-nous ?

La famille a vécu tant de mutations, transformations au cours des siècles. Ces dernières décennies ont accéléré le mouvement.

Au nom du progrès et du sens de l'histoire certaines idéologies s'imposent et cherchent, en s'appuyant sur le droit, les lois révisées régulièrement à faire table rase de ce qui s'est vécu et transmis dans nos familles depuis des années. La nouveauté est-elle la voie du bonheur assuré ?

La science et la technique ne sont-elles pas les nouveaux dieux en qui mettons tout notre espoir ? N'avons-nous pas la prétention de refaire l'homme mieux que le Créateur ? Et nous voilà rappelés à l'ordre par un invisible ennemi, microscopique mais puissant coronavirus !

Il serait vain de regretter le passé, c'est dans l'aujourd'hui que nous vivons et qu'il nous faut chercher à discerner l'œuvre de Dieu sans cesse occupé à nous recréer, à perpétuer son Alliance.

Ne craignons pas d'ouvrir la Bible, la Parole de Dieu est le roc sur lequel nous pouvons fonder notre réflexion-méditation, construire notre vie.

Oui, cette Parole « *vivante, efficace et plus incisive qu'un glaive à deux tranchants* » (He 4, 12) est pour aujourd'hui, pour ce monde du troisième millénaire en quête de

sens, appelé au bonheur cherché tous azimuts et blessé par de multiples expériences.

Vivante, la Parole de Dieu éclaire et réchauffe les cœurs. C'est l'expérience vécue des disciples d'Emmaüs au soir de la Résurrection, quand déprimés et tristes ils quittaient Jérusalem n'emportant que leurs espoirs déçus...

Jésus Ressuscité les rattrape sur la route, leur route, il marche avec eux, à leur rythme, écoute leur détresse et leur déception, puis toujours en marchant leur explique dans les Ecritures tout ce qui le concernait, avant de se laisser reconnaître à la fraction du pain.

Alors leurs cœurs endoloris, blessés, deviennent tout brûlants.

Oui, laissons-nous rejoindre par cette Parole, la bible n'est pas un livre mort ! nos vies continuent d'écrire les pages sacrées du livre de vie du peuple de Dieu sans cesse aimé et pardonné.

« La Bible abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales, depuis la première page où entre en scène la famille d'Adam et Eve, avec leur cortège de violences, mais aussi avec la force de la vie qui continue, jusqu'à la dernière page où apparaissent les Noces de l'Épouse et de l'Agneau » dit François (AL § 8) qui voit en Adam - l'homme de tous les temps et de toutes les régions de notre planète – qui donne naissance à une nouvelle famille. Sa famille est la famille de tous les temps ! La nôtre donc !

Jésus, en saint Matthieu, nous parle de deux maisons. L'une est construite sur le roc, l'autre est construite sur le sable expression symbolique de bien des situations familiales créées par la liberté de leurs membres constate le Pape François qui nous invite à pénétrer dans l'une de ces maisons, guidés par le psalmiste. (AL § 8)

« Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur
Et marchent dans ses voies !
Du labeur de tes mains tu te nourriras,
Heureux es-tu ! A toi le bonheur pour toi !
Ton épouse : une vigne fructueuse
Au cœur de ta maison ; Tes fils des plants d'olivier
À l'entour de la table.
Voilà de quels biens sera béni
L'homme qui craint le Seigneur... »(Ps 128)

Franchissant le seuil de cette maison sereine nous découvrons, assis autour de la table en couple, le père et la mère, avec toute leur histoire d'amour. En eux se réalise le projet de Dieu, ce projet que nous avons médité...évoqué avec force par Jésus : « *n'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme ?* » « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à son épouse et tous deux ne feront qu'une seule chair.* » § 9

Jésus se réfère au commencement, « *parce que dans ce texte initial de la Bible brillent certaines affirmations décisives* », dit François qui montre comment de manière surprenante l'image de Dieu tient lieu de modèle au couple homme et femme appelé à en être l'icône. Quel trésor ! § 10

Et François cite Jean Paul II :

« *Le couple qui aime et procréé est la vraie sculpture vivante capable de manifester le Dieu créateur et Sauveur.* » § 11

icône, sculpture... les trésors de l'art ! Famille icône, famille sculpture de Dieu, famille trésor de l'humanité.

« *Notre Dieu dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour.* » L'amour en personne : le Saint-Esprit. « *La famille est image de Dieu qui est communion de personnes.* » § 71

Paternité, filiation, amour, avec François poursuivons notre tour de table. « *Avec le couple, assis autour de la table les enfants, comme des plants d'oliviers, c'est-à-dire pleins d'énergie et de vitalité...et si les images employées par le psalmiste reflètent la culture d'une société antique la présence d'enfants est de toute manière un signe de plénitude de la famille dans la continuité même de l'histoire du salut, de génération en génération.* » AL § 14

Les enfants, signe de plénitude, des fils comme des plants d'oliviers, les témoins de cette construction de la maison, l'héritage de Dieu, parents et enfants forment la maison » ... AL § 14 Famille héritage de Dieu, bénédiction de Dieu, trésor de Dieu, famille trésor de l'humanité !

Nous savons peu de choses sur la vie de Jésus dans la maison de Joseph et Marie à Nazareth. Nous pouvons imaginer Marie apprenant à Jésus les mots de la prière comme le font les mamans, et peut-être davantage les « Mamies ». C'est dans leur dialecte qu'elles transmettent au tout-petit le trésor de la foi.

Je pense à René 74 ans dont la maman est décédée le mois dernier. Répondant à notre carte de condoléances il écrit : je pense beaucoup à Maman en ce jour de l'Assomption, elle qui m'a appris à prier Marie.

Les évangiles nous montrent Jésus attentif à ce qui fait la vie des familles, entrant dans les maisons :

- de Pierre, où la belle-mère est malade,
- de Marthe et Marie,
- de Jaïre dont la petite fille vient de mourir,
- de Simon qui donne un grand repas en son honneur,
- de Zachée invité à descendre de l'arbre dans lequel il est grimpé pour le voir passer...
- Au Cénacle Pour dire la proximité du Royaume Jésus parle en paraboles riches d'exemples puisés dans la vie familiale,
- un père et ses fils,
- une mère qui pleure son enfant,
- le travail de la femme au foyer : elle pétrit la pâte, balaie la maison
- les soucis des maîtres avec leurs biens,
- des serviteurs honnêtes et malhonnêtes,
- les fêtes de famille en particulier les mariages dont la symbolique est puissante pour exprimer l'alliance qu'il vient sceller avec l'humanité.

Comment ne pas évoquer cette belle parabole du Père plein de tendresse et de miséricorde envers ses deux fils, celui qui a dilapidé son héritage et celui qui refuse d'entrer pour participer à la fête du retour de son cadet, sous prétexte que lui, est resté fidèle à son Père... nous pouvons sans peine nous retrouver dans l'un ou l'autre, dans l'un et l'autre des fils. Que nous soyons l'ainé ou le cadet le Père sort à notre rencontre...et constater que les résultats de nos calculs mathématiques, qu'il s'agisse de part d'héritage ou de salaire, ne coïncident décidément pas avec la justice miséricordieuse de Dieu.

La Bible a toujours présenté le père de famille comme un travailleur qui par l'œuvre de ses mains procure bien-être et sérénité à sa famille. Ce travail qui assure entretien, stabilité et fécondité de la famille est aussi participation au développement de la société. On mesure en creux la souffrance des pères qui n'ont pas ou plus de travail, la souffrance des familles. Combien de familles en souffrance au décours de cette pandémie ?

Ben Sira déclare « heureux l'homme qui a une épouse courageuse, » et le livre des Proverbes trace le portrait de la « femme parfaite qui s'occupe de la maisonnée, met la main à la quenouille et tisse les draps de lin...elle fait la joie de son mari qui

fait son éloge, elle fait la joie de ses fils qui se lèvent pour la proclamer bienheureuse.
» Notons que la femme courageuse n'est pas esclave de son mari, pas plus que de ses enfants ! Elle est proclamée bienheureuse par ses fils et son mari fait son éloge...

Les manières de vivre ont changé. Ces Paroles et l'expérience récente des semaines de confinement peuvent éclairer d'un jour nouveau le regard porté sur nos rythmes de vie, sur ces femmes qui assument une double voire triple journée de travail : au bureau, à l'usine, à l'hôpital et au foyer en télétravail en éducatrice des enfants, enseignante.

S'adressant aux Ephésiens et par-delà à nous, saint Paul invite les conjoints à puiser leur amour à la source : le Christ, un amour qui va jusqu'au don total de l'un à l'autre, un amour reçu de Dieu, capable de sanctifier les époux. L'amour ne se fait pas, ne s'essaie pas, ne s'achète pas...Il est don accueilli et donné. N'est-ce pas cela vivre du sacrement de mariage au jour le jour ?

Si Paul fait un devoir aux enfants d'honorer leurs parents et de leur obéir il exhorte ceux-ci à ne pas exaspérer leurs enfants, mais à les instruire, les éduquer les corrigeant avec l'amour et la tendresse de Dieu, ce Dieu qu'ils représentent auprès d'eux. Ep 6,5

Aujourd'hui les Parcours Alpha proposent aux parents cinq rencontres pour les aider à transmettre à leurs enfants, les valeurs qui leur tiennent à cœur en construisant sur des bases solides, en répondant à leurs besoins, en posant des limites, en enseignant les relations saines, et en clarifiant notre objectif de parents à long terme.

Notre société occidentale a développé la famille nucléaire, parents, enfants pour de multiples raisons tenant aux conditions de vie, au travail des conjoints, à l'exiguïté des logements surtout en ville...

Nous avons perdu la proximité des grands parents, dont la tendresse, la disponibilité, la sagesse sont source de bienfaits pour les enfants et les jeunes. Ces relations ont beaucoup souffert du confinement. Riche de son expérience François a beaucoup mis en valeur le rôle des grands-parents, le bienfait des rencontres intergénérationnelles pour permettre aux enfants et aux jeunes de s'enraciner dans leur famille, dans leur histoire, dans la foi.

Vous allez constater que j'ai les mêmes sources que Monseigneur Dollmann qui a cité ce même passage de l'exhortation 'Christus Vivit', 'Il vit le Christ', cette exhortation post-synodale du pape François adressée aux jeunes par l'âge et par le

cœur, à tout le peuple de Dieu. Peut-être l'Esprit-Saint a-t-il quelque chose de particulier à nous souffler à travers cette répétition ?

« Si les jeunes et les anciens s'ouvrent à l'Esprit-Saint, ils forment une association merveilleuse...Les anciens ont des rêves faits de souvenirs, de beaucoup de choses vécues, avec l'empreinte de l'expérience...si les jeunes s'enracinent dans ces rêves des anciens, ils arrivent à voir l'avenir, ils peuvent avoir des visions qui leur ouvrent l'horizon et leur montrent de nouveaux chemins. » CV § 192

« Il est beau de trouver dans ce qu'ont gardé nos parents un souvenir qui nous permet d'imaginer ce que nos grands-pères et nos grands-mères ont rêvé pour nous...le rêve premier, le rêve créateur de Dieu notre Père précède et accompagne la vie de tous ses enfants. Faire mémoire de cette bénédiction...est un héritage précieux qu'il faut savoir garder vivant pour pouvoir le transmettre. » CV § 194 dit François.

Où apprendre l'amour, où apprendre à se donner, si non en famille ? amour conjugal, amour paternel, amour maternel, amour fraternel, tendresse des grands-parents... amour non seulement dit avec des mots mais vécu en actes !

Mais nous le savons et François le rappelle *« l'amour qui se donne et qui opère se trompe souvent. Celui qui agit, celui qui risque peut commettre des erreurs. »*

Le pape cite aux jeunes le témoignage de Maria Gabriela Perin orpheline de père depuis sa naissance, elle réfléchit sur la manière dont une relation, qui n'a pas duré mais qui l'a rendue mère et maintenant grand-mère, a influencé sa vie : *« Ce que je sais c'est que Dieu crée des histoires. Dans son génie et sa miséricorde, il prend nos victoires et nos échecs et tisse de belles tapisseries pleines d'humour. Le revers du tissage peut sembler désordonné avec ses fils emmêlés – les événements de notre vie – sûrement c'est sur ce côté que nous faisons une fixation quand nous avons des doutes. Cependant, le bon côté de la tapisserie présente une histoire magnifique, et c'est le côté que Dieu voit. » CV §198*

Dieu notre Père connaît nos luttes et nos combats, notre fragilité, notre vulnérabilité, nos refus, notre péché...Il s'est chargé de tout et nous murmure au fond du cœur : ne crains rien, fais-moi confiance, je suis ton Dieu, je t'aime, tu as du prix à mes yeux, j'ai donné ma vie pour toi, pour que tu vives ! je ne veux que ton bonheur ! Je veux faire de toi ma demeure !

Que Marie nous accompagne sur notre chemin de foi en ce Dieu qui est toujours à l'œuvre dans nos vies, *« mon Père travaille toujours »* Jn 5, 17 dit Jésus. Alors quelles que soient les blessures de notre famille aimée de Dieu, nous accueillerons sa

miséricorde comme un trésor à faire fructifier pour la gloire de Dieu et pour l'humanité.

Quand Le Seigneur m'a appelée du sein de ma famille pour le servir dans l'Institut des Petites Sœurs des Maternités Catholiques j'étais loin de réaliser l'étendue et la profondeur du mystère qu'il me donnait de servir. Devant ce mystère aujourd'hui je fléchis les genoux, je balbutie, et le contemple avec amour.

Ce trésor de notre famille religieuse n'est pas notre propriété, il est don de Dieu à l'Eglise et des familles humaines sont heureuses d'en vivre et d'en témoigner. Elles sont missionnaires là où elles vivent et où nous ne pouvons aller. C'est la mission de la branche laïque de notre Institut née il y a une trentaine d'années. Les Pèlerins de l'Evangile de la vie vivent en famille de notre spiritualité et partagent à leur manière notre mission apostolique.

Ils vous en rendront témoignage demain lors de la dernière rencontre de cette neuvaine à Notre Dame de Grâce.

Annoncer, vivre et célébrer l'Evangile de la Vie, de la miséricorde et de l'amour, c'est une urgence dans notre XXIème siècle.

Oui, Je sens l'urgence de dire et partager ce trésor avec toutes les familles, celles qui se savent aimées de Dieu, celles qui ne connaissent pas le bonheur auquel elles sont appelées, celles qui se sont éloignées parce que les paroles de l'Eglise n'ont pas su les rejoindre, se frayer un passage pour consoler les cœurs blessés par les drames subis et le mal commis, celles qui peut-être ont peur d'un Dieu qu'elles ne connaissent pas en vérité, ou qu'elles refusent.

« Si tu savais le Don de Dieu ! » Jn 4, 10

Prions ensemble la Sainte Famille.

Confions-lui vos familles, toutes les familles de la terre, avec cette belle prière du pape François :

Jésus, Marie, Joseph
En vous nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
Sainte Famille de Nazareth, Fais aussi de nos familles
Un lieu de communion et un cénacle de prière, d'authentiques écoles de l'Evangile,
Et de petites Eglises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
Que plus jamais il n'y ait dans les familles
Des scènes de violence, d'isolement et de division.
Que celui qui a été blessé ou scandalisé
Soit, bientôt, consolé et guéri.

Sainte Famille de Nazareth,
Fais prendre conscience à tous
Du caractère sacré et inviolable de la famille,
De sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie, Joseph, Ecoutez, exaucez notre prière.

Amen !

TEMOIGNAGES

« PELERIN DE L'ÉVANGILE DE LA VIE »¹

- **Bénédicte et Kurd Devolder**

Avec Kurd mon mari nous avons rejoint le groupe des pèlerins de l'Évangile de la vie à la naissance de notre petite dernière Aurore en 1998. Nous en avons entendu parler par Blandine et Cyril, pèlerins déjà depuis plusieurs années, et aussi par les Petites sœurs des maternités que Kurd voit assez régulièrement à la clinique.

Être pèlerin c'est vivre du même charisme que les sœurs mais en tant que branche laïque. Et c'est vraiment ce charisme propre à leur congrégation qui nous a plu à tous 2 et nous a incité à rentrer dans cette fraternité.

Quelle belle mission que celle d'être au service du don de la vie humaine. Être pèlerin c'est être en marche vers le Père pour annoncer, célébrer et servir l'Évangile de la vie. C'est vivre notre vocation de baptisé en participant à ce charisme de la congrégation.

L'objectif de notre mission est vraiment le soutien, la promotion et le respect de toute vie humaine dès sa conception dans l'épanouissement de la vie familiale et dans la qualité des engagements que nous prenons dans le quotidien de nos vies.

Et dans notre monde d'aujourd'hui si peu favorable à la vie, nous sommes convaincus de la pertinence de ce charisme au vu des situations de plus en plus complexes et délicates que vivent certaines personnes autour de nous. Nous avons cette mission d'accueillir ces personnes, de les informer et de leur faire passer nos connaissances de manière intelligente pour qu'elles soient bien reçues et d'accompagner ces personnes sans jamais les juger.

Nous avons des temps d'échanges et de réflexion avec les petites sœurs très appréciées. De par leur présence auprès des mamans et des familles lors d'un séjour en maternité, elles sont très à la page et à l'écoute de ce que ces familles vivent. Ces familles leur confient aussi bien leurs moments de joies familiales que les moments plus difficiles, voire de souffrance au quotidien pour des raisons diverses de problèmes familiaux, professionnels, ou de santé....

Les discussions avec les sœurs ont ouvert notre cœur et notre intelligence et nous ont donné une sensibilité particulière et forte pour prendre conscience de tous les

¹ Branche laïque de la famille religieuse des petites sœurs des maternités catholiques qui vit de la même spiritualité et participe au charisme.

problèmes de respect de la vie humaine que négligent, taisent ou minimisent tous les médias à l'heure actuelle.

Ce charisme de la congrégation nous le mettons en œuvre là où nous sommes dans les partages en famille, en collectivités, ou encore par nos différents services d'église. Notre mission de pèlerin est justement d'étendre ce charisme là où les sœurs ne peuvent pas aller et parfois d'une autre manière.

Bien humblement, dans chacune de nos petites actions de chaque jour, nous essayons de vivre de ce charisme chacun et en couple. Dans ces petites tâches, il n'y a certes rien d'extraordinaire mais c'est fait avec le cœur et l'envie d'aider les plus fragiles autour de nous ou les personnes en souffrance :

Kurd, de par son métier de gynécologue-obstétricien, est confronté à des femmes qui

vivent parfois des situations difficiles et auxquelles elles doivent faire face en couple mais parfois seules aussi. Il essaie alors de prendre du temps pour dialoguer avec elles, il remet au centre du débat la valeur de la vie et essaie de les orienter sans les juger surtout. S'il ressent le besoin pour ces femmes ou ces couples de pouvoir en discuter encore, il en parle aux petites sœurs pour qu'elles leur proposent une rencontre s'ils le souhaitent.

En couple et parfois en famille avec ceux de nos enfants qui souhaitent nous accompagner, depuis environ 35 ans, tous les ans, nous partons en Aout en pèlé à Lourdes en accompagnant les malades et handicapés du diocèse d'Arras. Kurd est là en tant que médecin et moi comme hospitalière ce qui permet d'être proche des malades et aux petits soins pour eux pendant ces quelques jours. Ils sont pour beaucoup en manque de dialogue et de temps passé avec et pour eux ! Cette semaine de pèlé est pour nous aussi une pause bienvenue dans l'année qui nous apporte toujours au moins autant que ce que l'on donne. Nous rendons grâce pour la force de ces malades qui savent garder le sourire et prient pour les autres avant eux ! Avec certains malades plus isolés pendant l'année, nous gardons un lien par téléphone ou en leur rendant visite.

Nous sommes aussi assez investis tous les 2 dans la paroisse de Proville. Nous avons à cœur de la faire vivre avec la difficulté dû à la moyenne d'âge élevée des paroissiens et aussi à la toute petite proportion de la jeunesse, comme dans bien des paroisses...

Kurd anime la chorale et je m'occupe de garder le lien entre les acteurs du relais pour transmettre les nouvelles, proposer des réunions en vue de l'organisation des grands évènements paroissiaux.

Je rends régulièrement visite à quelques personnes seules, malades ou âgées et particulièrement pendant cette période de pandémie, j'ai appelé certains paroissiens ou paroissiennes de Proville pour leur rendre service, en particulier pour leurs courses.

Après avoir fait l'éveil à la foi et le caté pendant de nombreuses années à l'école des enfants puis à Proville, je seconde l'équipe de funérailles lors de l'absence d'un des membres ou pour renforcer la chorale. Avant le coronavirus je portais la communion à une personne de Proville qui est malade et ne se déplace plus beaucoup mais souhaitait pouvoir recevoir l'Eucharistie.

J'accueille à la maison tous les lundis un groupe de prière des mères où nous sommes entre 6 et 8 mamans à prier pour nos enfants et à toutes les intentions des personnes dont nous savons qu'elles en ont besoin. C'est un réel soutien de prier ensemble à toutes les intentions des unes et des autres en s'abandonnant à Dieu en toute confiance.

Concernant nos groupes de pèlerins, il y a une fraternité dans chacune des 4 maternités catholiques de métropole : Cambrai, Paris, Aix en Provence et Bourgoin Jallieu.

Concrètement les pèlerins participent à des rencontres locales, régionales ou nationales qui sont des temps de formation, d'enseignement, de lectio divina et de partage.

En fraternité locale nous nous retrouvons à Cambrai chez les petites sœurs une fois par mois et finissons notre rencontre par le chant des vêpres avec la communauté. Nous sommes actuellement 7 couples et Soeur Marie-Yves accompagne notre fraternité.

Au cours de ces réunions mensuelles, nos enfants alors petits étaient également invités à partager cet après-midi avec les petites sœurs qui leur proposaient un temps spécialement adapté pour eux avec quelques jeux (dont le foot avec nos garçons eh oui elles s'adaptent à tout et à tous !), la lecture de la Parole de Dieu et l'apprentissage à la lectio divina pour les plus grands. Ils en gardent une expérience, une approche et un lien avec les sœurs inoubliables !

Nous nous retrouvons un week-end par an avec les pèlerins de la fraternité de Paris et tous les 4 ans avec les pèlerins des 4 fraternités. Pour ces rencontres régionales et nationales nous avons la chance d'être accompagnés par un prêtre qui nous donne des enseignements très riches qui éclairent les versets de la Parole composant notre lectio divina en lien avec le thème choisi pour ce week end. Ces

week ends sont des temps parfois pas faciles à caser dans nos agendas mais toujours très appréciés une fois rendus sur place car ils permettent une pause forcée pour un temps consacré totalement et uniquement au Seigneur et ils nous donnent aussi l'occasion de partager quelques moments avec les autres pèlerins plus éloignés de nous physiquement ! Ils nous permettent aussi si on le désire d'avoir des temps personnels d'échange avec la mère supérieure de la congrégation et avec le frère dominicain qui nous accompagne.

Nos groupes de pèlerins ne sont pas des cercles fermés mais certainement que beaucoup d'entre vous n'avaient jamais entendu parler de notre fraternité. C'est pourquoi nous en profitons aujourd'hui pour vous dire que si certains d'entre vous ou dans vos connaissances seraient intéressés par ce cheminement de pèlerins, nous sommes à votre disposition pour en parler davantage et répondre à toutes vos ou à leurs questions. Notre groupe sur Cambrai ne demande qu'à s'agrandir pour s'enrichir encore des spécificités et des dons de chacun et nous accueillerions de nouveaux couples avec grande joie.

Nous vous présentons notre prière des Pèlerins de l'Évangile de la Vie :

Pèlerins de l'Évangile de la Vie, Ô père, nous faisons monter vers toi notre prière.

Fais-nous découvrir dans le Christ, ton fils, le chemin, la vérité et la vie.

Qu'il nous donne l'Esprit pour annoncer, célébrer et servir, avec force et amour, l'Évangile de la Vie.

Qu'avec Marie, nous devenions des apôtres de ta charité dans la joie et la paix.

Et en cette fête de l'Assomption que nous venons de vivre, nous nous tournons vers toi Marie pour nous accompagner dans tout ce que nous vivons dans nos différents milieux de vie, familiaux, associatifs, ecclésiales, et nous vous proposons de prendre ce chant ensemble : « Couronnés d'étoiles » Nous te saluons, O toi Notre Dame....

- **Muriel Robalo**

Faire partie des pèlerins de l'Évangile de la vie fut pour moi et pour ma famille, l'occasion de connaître et de mettre en pratique les vertus.

Ce mot aujourd'hui est souvent associé à la morale considérée comme contraignante et liberticide.

Les vertus théologiques et cardinales étudiées avec les petites sœurs nous ont aidé à prendre conscience de nos faiblesses et de nos forces. Au fur et à mesure elles nous ont permis d'être plus libres, de décider en conscience avec discernement.

C'est un travail de longue haleine avec des hauts et des bas. C'est un chemin à suivre. Chaque mois avec les petites sœurs, selon un calendrier précis en lien avec l'Évangile et la liturgie nous approfondissons une vertu telle que la charité, la force, l'humilité...

Ces vertus s'articulent les unes avec les autres dans notre vie quotidienne. Elles nous donnent une maîtrise de soi et une disposition intérieure. Nous n'agissons plus forcément selon les codes sociétaux mais plus en conformité avec notre âme, notre cœur en esprit en tant que fils et filles de Dieu.

En famille, cette approche a permis de mettre en place un cadre éducatif pour nos enfants.

Par exemple la vertu de prudence les invitait à cadrer leur journée, qu'est-ce qui est important à faire, décider de la durée d'une activité. Un autre exemple la vertu de courage c'est affronter ses craintes, ne pas fuir, demeurer fidèle à ses engagements. Cela offrait de bons moments de discussions.

Les retraites avec les petites sœurs, en famille permettaient de faire une pause dans le tumulte de la vie. Pause bienfaisante par son enseignement et par sa lectio divina.

Pour conclure, les vertus sont comme une composition musicale. Chaque note comme chaque vertu ne peuvent être dissociées pour créer l'harmonie. C'est pourquoi il nous faut les exercer en concert et comme une gamme, les répéter encore et encore pour transformer nos actes quotidiens en foi, espérance et charité.

- **Blandine et Cyril PAGNIEZ**

Merci à Murielle et Jean-Paul et à Bénédicte et Kurd, pour cette présentation des Pèlerins de l'Évangile de la vie C'est aux plus anciens de s'exprimer en dernier...

Plus anciens dans leur appartenance aux pèlerins de CAMBRAI puisque nous avons rejoint l'équipe existante, en 1994, à la naissance de notre fille EULALIE. Nous y avons été invités par sœur Marie-Yves, qui se trouvait à l'époque déjà en charge de l'intégration et de la formation des jeunes recrues... cette adhésion nous a vraiment ouvert de nouveaux horizons et a beaucoup apporté au jeune couple que nous formions et nous tenons à en remercier les petites sœurs du fonds du cœur.

Bénédicte et Kurd ainsi que Murielle et Jean-Paul vous ont très bien décrit en quoi consiste la fraternité des pèlerins de l'Évangile de la vie, son charisme propre partagé avec les petites sœurs et ses différentes activités (enseignements lors de rencontres mensuelles et annuelles, partage sur des thèmes liés au charisme ou à l'actualité, lectio divina lorsque nous le pouvons)

Il s'agit bien pour les pèlerins d'annoncer, servir et célébrer l'Évangile de la vie, selon l'expression de saint Jean-Paul II, et plus particulièrement de veiller à la défense des vies les plus fragiles, surtout des plus petits.

Nous voulons insister sur le fait que nous faisons partie d'une fraternité de laïcs partageant le charisme des petites sœurs, qui reste ouverte à de nouveaux couples, et qui n'est en aucun cas réservée à d'heureux élus particulièrement chanceux.

Notre engagement est annuel et reconductible sans limitation. Nous nous engageons à promouvoir notre charisme commun et à participer autant que faire se peut aux différentes activités et à rencontrer chaque année si possible la supérieure générale de la congrégation lors de sa visite locale.

Bien entendu notre engagement ne se limite pas aux activités proposées par la fraternité des pèlerins. Le charisme partagé rejaillit nécessairement et assez naturellement sur nos engagements familiaux et services d'Église, et sur notre vie professionnelle (à notre corps défendant ...)

En effet, les temps de rencontre et les enseignements reçus ne nous ont pas seulement aidé à cheminer dans notre vie de famille chrétienne mais ils ont aussi rejailli sur nos enfants.

D'une façon directe jusqu'à leur adolescence puisqu'ils nous accompagnaient lors de nos rencontres, pris en charge par une petite sœur pour une catéchèse adaptée à leur âge. Notre fils Martin pourrait témoigner des temps de partage avec sœur Marie-Céline qui avait une âme d'artiste et l'art d'éveiller les enfants à la beauté de

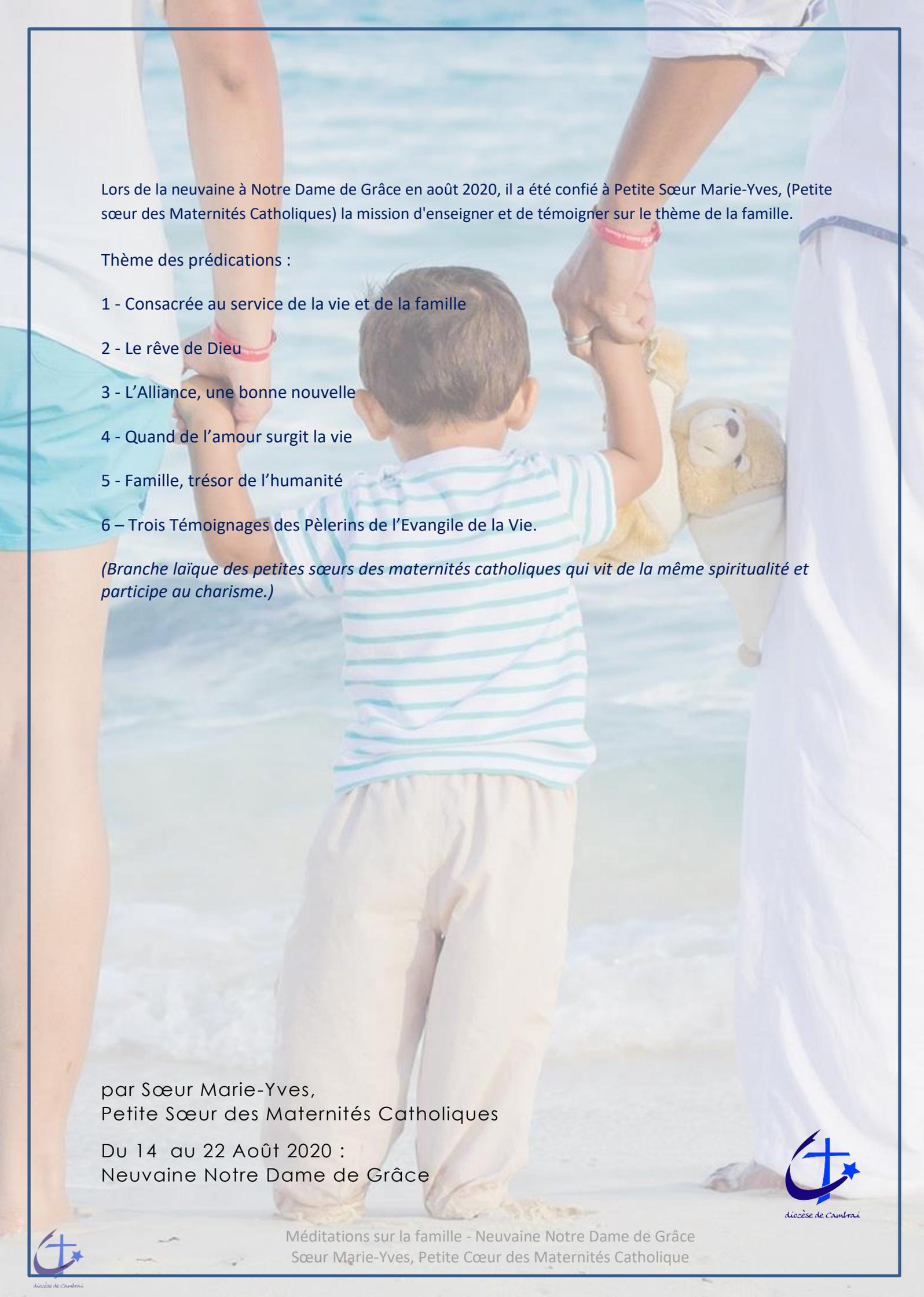
la liturgie en les emmenant prier à la chapelle de la rue de Prémy. Son service d'enfant de cœur n'est sans doute pas étranger à ces rencontres.

De façon plus indirecte, ces moments d'enseignement, de partage et de convivialité avec les petites sœurs nous ont porté dans l'éducation de nos enfants. Les jeunes parents-plus encore que les vieux parents que nous sommes- savent combien il est difficile d'élever les enfants dans la joie de la foi chrétienne dans notre société actuelle. Le charisme des petites sœurs et leur accompagnement humain ont été de vrais piliers dans notre cheminement.

Pour ce qui concerne nos engagements personnels, Blandine, après 18 années de catéchèse auprès des enfants de St Bernard et de St Luc, participe désormais à la préparation des parents au baptême de leur enfant pour le doyenné et aux célébrations des baptêmes pour St Louis, en lien avec sœur Marie Gonzague.

Elle participe également à la prière des mères tous les lundis avec Bénédicte et d'autres mères de famille.

Pour ce qui me concerne plus particulièrement, nous avons créé en 2015, avec un groupe de chrétiens du Cambrésis, une association familiale catholique, l'AFC du diocèse de Cambrai, qui regroupe environ 80 familles. Cette création se veut une réponse aux nombreuses attaques contre la famille qui n'ont fait que s'amplifier au cours de ces dernières années. Nous ne pouvions en tant que chrétiens nous résigner à cette destruction méticuleuse et progressive de la cellule familiale, qui nous est imposée par les pouvoirs publics eux-mêmes avec la complicité de nombreux médias, dans une relative indifférence due à l'ignorance et à un individualisme grandissant. Comme en témoignent les dernières lois dites de bioéthique votées en catimini début août et qui n'ont rien de bio ni d'éthique. Cet engagement au service de la famille est nourri par le charisme des pèlerins au service de la vie.



Lors de la neuvaine à Notre Dame de Grâce en août 2020, il a été confié à Petite Sœur Marie-Yves, (Petite sœur des Maternités Catholiques) la mission d'enseigner et de témoigner sur le thème de la famille.

Thème des prédications :

- 1 - Consacrée au service de la vie et de la famille
- 2 - Le rêve de Dieu
- 3 - L'Alliance, une bonne nouvelle
- 4 - Quand de l'amour surgit la vie
- 5 - Famille, trésor de l'humanité
- 6 – Trois Témoignages des Pèlerins de l'Évangile de la Vie.

(Branche laïque des petites sœurs des maternités catholiques qui vit de la même spiritualité et participe au charisme.)

par Sœur Marie-Yves,
Petite Sœur des Maternités Catholiques

Du 14 au 22 Août 2020 :
Neuvaine Notre Dame de Grâce

Méditations sur la famille - Neuvaine Notre Dame de Grâce
Sœur Marie-Yves, Petite Sœur des Maternités Catholiques



diocèse de Cambrai



diocèse de Cambrai